

May 7th

3 P.M.

Dear Chief

Last 5 days —

bedroom — Vitals could not
set down passage of throat — blasted
pain in jaws — head & —

Thanks for papers — Home
Rule have not subscribed any
paper yet & their Reports short
While again — Head tied up

Yrs

Chas





Trans
Tuck 10-

Berlin 9^m Janvier
1872.



Gr. Friedrichstr. 191.

Cher Colonel,

Si je ne vous donnais
pas de nos nouvelles, c'était pour attendre
un temps plus favorable - mais ce temps
n'arrive pas - au contraire il s'empire
et je m'y mets le cœur aussi gros que
possible. Je suis sûre, cher Gabriel
quand même il a l'apparence que vous
nous ignorez, que vous laissez vos lettres
sans réponse - que vous nous portez
toujours le même intérêt, que vous nous
montriez pendant votre séjour à Berlin
dans notre maison, et que vous satis-
fiez nos joies, nos malheurs. Nous
conservons le même estime, la même
affection pour vous, et ~~ce~~ ce n'est
que des événements bien tristes, qui
ne m'empêchent de vous écrire. Je
ne suis de retour, que depuis le ~~commencement~~
commencement du mois

terribles, or le cœur bat à rompre, on il
cesse par moments à battre après saccades
des excès, et à force de prendre
des morphine, Chloral etc. Quand elle
a passé ces crises et elle a passé ~~quelques~~
jours tranquillement, elle recommence à
prendre des courbures - les nuits elle ne
dort pas - nous croyons qu'elle ne
se remettra - voilà ces crises re-
commencent. Nous sommes en espérance
et pourtant nous devons lui montrer
des figures riées la persistance, que
tout ceci passera bien vite, l'encourage
puisque elle n'espère plus à se remettre
nous faisons tout pour lui ~~pour~~
elle a tout de ces idées-là - et pourtant
notre cœur saigne en la voyant souffrir.
Siguez - vous qu'elle ne dort aucune
nuit, ce n'est que vers les trois ou quatre
du matin qu'elle s'endort, et heureusement
elle n'a pas eu de crise! - Marie se
charge de vous exprimer ses regrets
que vous n'êtes plus ici, puisque
vous aussi - nous ne nous endormons
avant le matin, et si elle n'est pas
trop hardie en disant ceci, elle dit
elle aurait alors qu'un qui lui tiendrait

De Novembre. - Depuis ^{ce temps,} que j'ai quitté
Barbès - à la fin d'Octobre - j'ai passé
à la Campagne auprès d'une amie
d'enfance, que j'ai retrouvée à Barbès
et qui habite l'Amérique non loin de C.
Je m'y sentais à merveille, j'étais là
comme chez moi, je me rendais aussi
utile que mes forces le permettaient, je
m'occupais des enfants - des vrais anges
en un mot, je m'y trouvais si bien, et
on m'affectionnait tant, qu'il fut an-
slu, que je passerais tout l'hiver chez
eux - Monsieur est Directeur d'une usine
de Sucre - même mon Docteur m'écri-
vit d'y passer l'hiver - lorsque
tout un coup Marie tombe malade -
Marie qui ne fut jamais aussi fraîche,
bien portante, gracieuse, tombe malade une
nuit qu'elle s'est couchée ^{le soir} sans le moindre
sentiment d'indisposition, à 11 heures et une
demi heure après, elle crie au secours, elle étouffe
on cherche le médecin qui déclare une maladie
de cœur, et qu'elle est à la mort. Car me

dit rien; mais le mal ne pressa pas -
mon mère tombe malade, elle a eu
coup de tête (espèce d'apoplexie à la tête)
mes sœurs la soignent. - Le mal de cœur
s'empire, les crampes - étouffements de
cœur - se succèdent à faire crier des
pierres - je n'osais pas - Enfin on
me le fait savoir, Marie qui croyait
mourir prononce le désir de me voir.
Et comme nous connaissons notre
affection mutuelle, nous le trouvons
naturelle que je retourne à B. aussi vite
que possible. Ce crève-cœur que
j'avais à mon retour, en voyant cette
pauvre petite Marie ravie de me voir.
Et tout cela, cher Colonel, nous saurez une
petite idée, en vous rappelant mes plus
grands chagrins pendant les congestions
de foi. Le 15^{me} Janvier. Jospice j'étais
arrivé, depuis lors je ne trouvais pas
le temps de continuer. Le mal de
notre pauvre Marie ne diminue
pas. Les nuits entières, elle est étouffée
dans un fauteuil, croyait chaque mo-
ment d'étouffer, ce sont des moments

Jan 9, 1872

bonne Compagnie, et quoiqu'elle n'ose
pas parler, elle a une bonne ardente
sur laquelle elle écrit, elle ne serait pas
si seule, car à la fin je m'endors aussi,
Oui, cher Colonel, vous nous manquez!

Pendant ma maladie j'ai joui de vos
bontés, de vos bienfaits, et la pauvre Marie
qui seignait que rien ne me manquait
grâce à votre bonté, manque-malheu-
reusement bien souvent des nécessités.

Oh que c'est triste de voir manquer là
où les plus grands soins seraient nécessaires
Même il est trop triste chez nous, avec
cette grande cherté, l'augmentation du
loyer - à force des maladies, je ne puis pas
donner des beaux - points de gain -

moi aussi j'ai été atteinte - à force de
vieillesse, de l'engorgement, de l'asthme j'en ai mes
crampes plus souvent que j'en ai, mais
attitude, exposée à la merci des étrangers
à la grâce de nos sœurs, toutes les trois
ma mère, Marie et moi - Cher Colonel

je n'ai nous n'avons passé en temps
enfi triste. Que le bon Dieu ait pitié de
nous, je ne sais pas comment nous finir
nous, comment nous le devons faire!

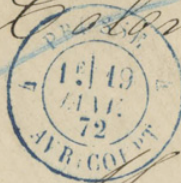
S'il n'est pas trop exigeant, cher
Colonel, si vous pouvez nous encore une
atténuation de votre affection, alors écrivez
nous un petit mot, dites-nous que vous
êtes toujours notre bon ami, qu'il existe
encore quelqu'un qui n'est pas indifférent
à nos malheurs. Est-ce qu'il était trop
arrogante de Marie de vous envoyer
sa photographie? Elle vous regardait encore
notre ami, et espérait une réponse?

Si ma lettre est confuse, alors, cher Colonel,
compter-le sur ceci; que moi aussi, j'aie
toute anxiété, toute balourdisse de ces mal-
heurs qui pèsent sur moi! - Nous nous
trouvons tout savoir de vos nouvelles, si
vous vous réjouissez d'une bonne santé et
toute votre famille, s'il est dans votre pou-
voir d'envoyer de vos nouvelles, dites un mot
consolant à votre affectionnée et dévouée
Mille choses de la part de ma
mère et de la pauvre Marie

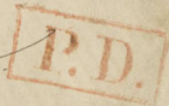
Agathe Bernouska

13 9/25

Colonel



The O'Gorman Mahan



Paris

38. Rue de Berri
Faubg. St. Honoré

Proteo.



and
27th
20/120. for
machine

Saillat Bayonne, France
24 Janr 72

Dear Sir

I hope you have got now the Spanish
Wine, I sent you a long time ago; I hope you received
it safely. I made my bet, to get all right about it;
but the confusion is still so great in Railway's
business in France; that every body is never certain
to succeed.

It is most important for me to be provided
in good time, with a good apparatus, to dry my next
Hops crop. Should I have been fortunate enough to
have got such an implement last August, I would
have realised a very important price. The great
Desideratum for me, is to preserve at the same time,
Colour & flavour, that is the question? to get that
important point, the heat must be moderate, but the
drying operation, must be quickly done, in order to
make the Harvest, as soon the Hops are ripe. If I lose time,
the crop is no longer of the first quality. You must not
forget, that the part of the plant which is to be dried, is

rather thick & I have to dry some time, large quantities
of hops. I am so sorry, we had not fresh Hops, when
I was at Hillwell Park last year, in order to find out
the best of your contrivances, to dry quickly, & completely
that delicate plant? I don't know what shall I do?
I think you & your Dray, could solve this question?
But the Hops Harvest taking place in England & here,
nearly at the same time, I could not get ready here,
the drying apparatus in good time & I am afraid
that apparatus shall be too late here. What do you
think about this difficulty?

Could you tell me now, if the Laro Guano, is not
a very different thing, than the Native Guano A.B.C?
The Laro Guano is to be sold everywhere in France, but
the price, which is enormous £12 per ton, will not
do, at all? I recollect, I saw in the time last year
that the intended Price for the Native Guano, A.B.C. would

be £1-12th per ton. If so, I am convinced the
Native Guano, A.B.C. will prevent any extensive sale
in France, of the Laro Guano? Could you tell me, if I
could get one ton of the Native Guano A.B.C. in order to
try it with my hops crop, & garden.

I recollect now, a friend of mine, a very good
Hops grower told me, when Artificial heat is used to
dry hops, the heat must be always not more than
110 degrees of Fahrenheit, about 42 degrees Centigrade.

Give my best regards to Mr. Gibbs & believe me
always dear Sir.

Your very truly
J^{de} de Roulees

Coffee

TanahWangie 10 Maart 1872

Mr. A. W. Gibbs.

Gillnall Park.

Epsom
England.

Sir!

I have been favoured with your address by reading the German Journal 'Illustrirte Zeitung' and take the liberty to request you some informations about your invention for drying hay and meat by steam.

Because I am manager of a coffee plantation in this island, I believe your invention can perhaps be applied to this branch of produce. Therefore I propose to you to entertain me with some correspondence and send me sketches and other particulars.

Hoping you shall favour me with an early reply to this present I am

Your very obedient servant.

W. Blokhuis Esq.

address:
W. Blokhuis Esq.
TanahWangie
Malang
Java

Manager of the Coffee & Tobacco Establishment.
TanahWangie
Malang
Island Java.

med + 2d $\frac{1}{2}$ 100 f.o.b. in London
send. Reports & Prospectus

Coffee

DonchWong 10 West 27/2

Mr. J. W. Felt
Chest 20/2
Wong

Sir,

I have been favoured with your order of 1000 lbs of
DonchWong, and have the pleasure to inform you
that the same has been forwarded to you by the
steamer "DonchWong" and will reach you in about
10 days. I have also the pleasure to inform you
that the same has been forwarded to you by the
steamer "DonchWong" and will reach you in about
10 days. I have also the pleasure to inform you
that the same has been forwarded to you by the
steamer "DonchWong" and will reach you in about
10 days.

Yours very truly

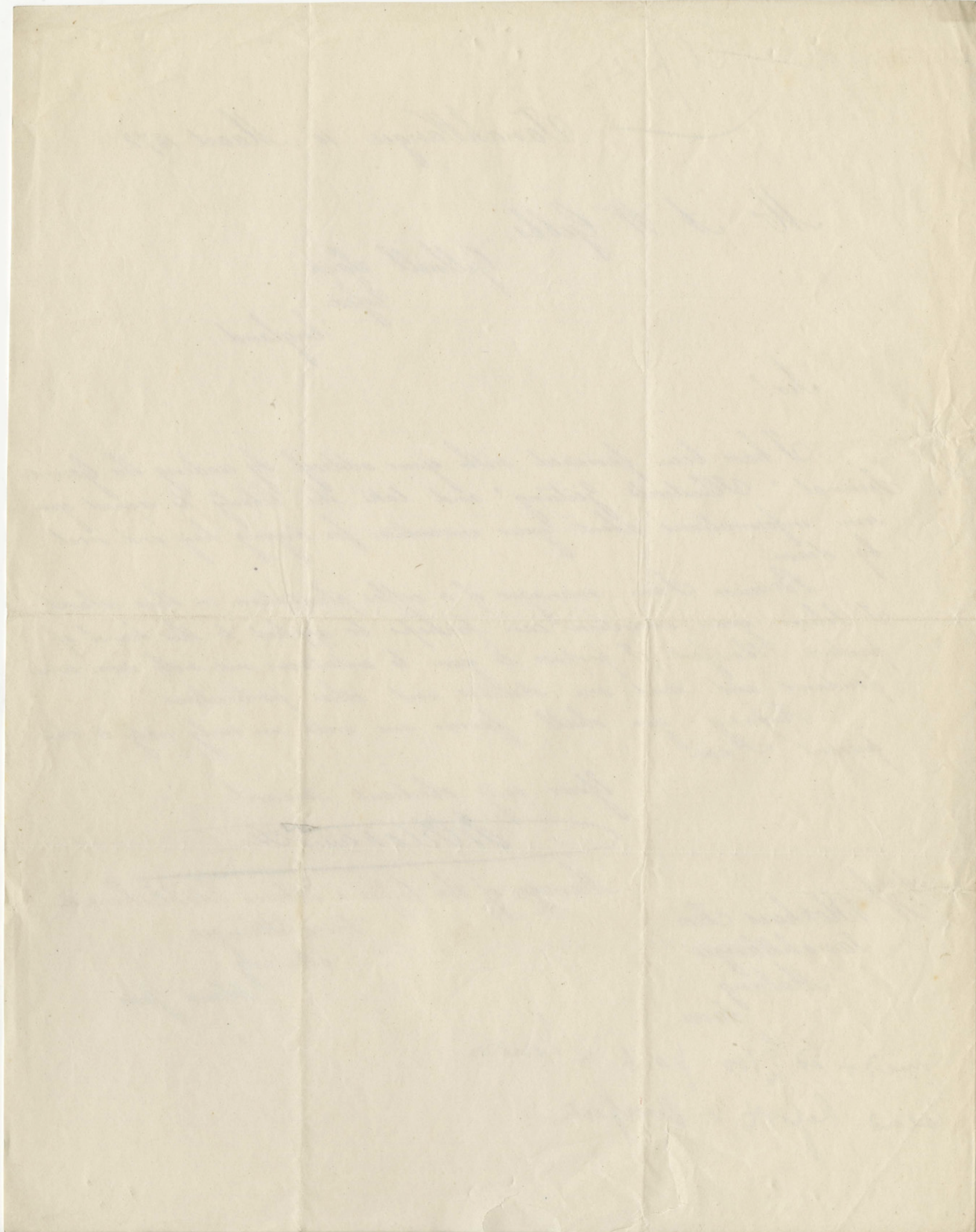
W. Blockhuis

Manager of the Office of the Dutch Government

DonchWong
Wong

W. Blockhuis
DonchWong
Wong

Sum of 20 1/2
Dutch Government



Hotel Mirabeau
Casanova St.
8 Rue de la Paix
Paris

April 6/72

Dear Sir

I beg to thank
you for the letter of introduction
I received this evening but
cannot at present call ~~on~~ present
them as I have not yet
received any prospectuses of
the International Co from
Messrs. Sheppard & Riley

I remain dear Sir
your faithfully
Edmund

Edmund

Wm. H. Miller
1875
1875

April 11/75

Dear Sir

I beg to thank

you for the letter of the 10th inst.

re your letter of the 10th inst.

and in reply to inform you

that the same has been forwarded

to the proper authorities for their

consideration.

I am, Sir, very respectfully,

Yours truly,
Wm. H. Miller

property in the old County.
I am offered 40 years purchase
for one lot, & can get 25 years
purchase certain on the whole
all round. I think I have a good
chance of 26 on the whole i.e. including
the above for the one at 40. So that if she
bid this, or beat it, if bid by one year
purchase she wd secure the thing &
thus keep it in the family. The rental
of the lots combined is £170 odd. Tenants
at will, & pay to the hour. If worse
she is too wise to take advantage of
if I was inclined to offer it. So I only
hold it out to you for consideration.

Do tell me a line - I hope you are
not ill. We go off to the

Wm. J. M. M. M.

Salvage for the
the way that the
Mullins for the
the paper & quantity
Minds. D
Did you see about
the paper & quantity
the paper & quantity

My dear Chief

Yours ever with
me & I assure you I miss
the precise & familiar hand
much. Both Marked & I miss
the papers also - not the day
dorms - it is a little too long
but the Echo. Once in a way
it wd serve to show that
you recollected me as of yore.
There is a very

Plunkett
21 Jan 92.

Not canvas going on in salaried
- shall be a hard fight to the bitter
end" - & really amount of dirt
raked up. I predict that the
Hon^{ble} Capt French will beat the
Priest's man Capt Nolan. Do you
see that Denominational Education
for Ireland is already almost
a fait accompli!! The priests
certainly have the weight of logic
in that case at their side, & it
seems to carry the day with the
present Parliament & spirit of the
Times. I got Madan's letter

to day I suppose & I was going
to say forwarded by you - but no,
I don't see the London T. mark on it -
indeed only the Dublin one. It
commences "I hear you are going to
pay off the mortgage, let me know
the Epoch!" - I'll answer to day
which next pale day & a pl. -

Apropos of the sale of Cappahard
would you not think that there
would be a good opportunity
to invest some of her money
in its purchase, & thus secure
so much at least in landed

21. Moorgate St.
London 16th April 1872
E.C.

Cal. Mahan.

Sir (to Messrs & Co)

I beg to inform you that
a meeting of the Directors
will be held here on Thursday
next the 18th inst at 3 o'clock
when your attendance is
earnestly requested

I am Sir
Your Obedt Servant

F. C. Lasse
Secretary

Page 11
Larkin's Journal

Feb. 1864
Larkin's Journal

Left for the
mountain right at
last. It was a
very long and
difficult journey.

After a long
journey of several
days we arrived
at the mountain.

At the mountain
we found a
very good place
to stay.

Banking Corporation Chas. Bevan
April 27. 1872

9 Bucklersbury
E.C. 27 April 1872

Dear Sir:

General Banking and
Discount Corporation

Mr Hilliard a friend of
yours has joined the Direction
of the above Corporation and
has kindly mentioned your
name as that of a suitable
person to be associated with
the other Gentlemen on the Board
I have therefore placed your
name on the Direction by his
sanction - I may state that
your qualification will be duly

provided for together with
all other preliminary expenses
up to the date of allotment
of Shares and that you will
not be called upon to incur
any responsibility whatever
whether the Corporation floats
or not -

A Meeting will be held
on Thursday next, due notice
of which will be sent you
to attend - W. Hilliard
has I believe given you a

prospectus otherwise I should
have forwarded you one -

Trusting that the connection
will prove not only profitable
to you but pleasurable to
us all.

Remain Dear Sir
Yours faithfully
Chas. Peary

Col. Mahony
de de de

THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET,
LONDON 29 April 1872.

Sir

I beg to inform you that a Meeting
of Directors will be held here on Thursday
the 2nd May at 3 o'Clock when your
attendance is earnestly requested

I am
Sir

Your Obedt Servant

F. C. Lasse
Secy Rotem

Col. Ingham.

Wheat Henry C. F. Fasse.

April 29. 72.

Bank Corporation Chas. Bevan
April 30. 1872.

9 Bucklebury
E.C. 30th April 1872

Dear Sir.

General Banking & Discount
Corporation

The favor of your attendance
is requested at a meeting of
the above Corporation on Thursday
next at 2 P.M. at the above
offices

Yours faithfully
Chas Bevan

Col. Mahon



THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET,

LONDON, *3rd May* 1872.

Sir

I beg to inform you that an adjourned
Meeting of the Directors will be held here
on Monday the 6th inst at 2.30 o'Clock
when your attendance is earnestly
requested

I am,

Sir

Your Obedient Servant

J. C. Sasse

Sy Proteus

Col. Mahon.

THE WHEEL HENRY THE ART GORPHE MINING COMPANY

1890

AT THE COURT OF COMMONS

IN THE MATTER OF THE

THE WHEEL HENRY THE ART GORPHE MINING COMPANY
AT THE COURT OF COMMONS
IN THE MATTER OF THE
AT THE COURT OF COMMONS
IN THE MATTER OF THE

THE WHEEL HENRY THE ART GORPHE MINING COMPANY
AT THE COURT OF COMMONS
IN THE MATTER OF THE
AT THE COURT OF COMMONS
IN THE MATTER OF THE

THE WHEEL HENRY THE ART GORPHE MINING COMPANY
AT THE COURT OF COMMONS
IN THE MATTER OF THE
AT THE COURT OF COMMONS
IN THE MATTER OF THE

or you leave yourself
liable to contest or if
you bring an action
against them for non
payment of Rent &
evict them you must
not alone pay in the
Rent but give heavy
compensation for
possession & also
for improvements
I got something over
a year's Rent from
the Tenant's Service I
wrote to you otherwise
how could I redeem
the £40 Bill. I ac-
cepted for you & paid

Chomroe
Hilsmerry Stricken
6th May 72 -

My dear Sir -

I am glad to see
your Lady like hand again
so good, that once pre-
sented, the Wife of a friend
of yours in Lancashire
which I hope it will never
do again. I have not
the slightest recollection
of ever speaking to C.
Mahon about what
you allude to in your
letter but I recollect
writing

2
by myself, about it
I on that grounds
I really do not now
recollect it is not
easy now to sell ~~these~~
Properties with ~~these~~
Tenants on it for you
must ^{not} alone purchase
the Interest of the House
but that of the Tenants
in possession which is
valued by the new
Law not pretty highly
No doubt it was a most
unfortunate circum-
stance your being

3
induced by crafty know-
ing people to sell it ~~partly~~
you may remember
I advised you strongly
in the Club House in
Paris not to do so at
the time I felt it sorely
after having redeemed
it all at the eleveneth
hour from Habera
executed - You complain
of my allowing a large
sum agree that even
I to do you cannot
drive Tenants out
unless they hold
under a Lease or
a proposal properly
stamped

5
The unperpetrated Clays
Yesterday I got a
demand for the half
year rent due only
last March with
then you the day I'd
this many from the
Lancaster Star Myid
to accept a bill for
Mr. Daniel Warren
for £38 which I was
Myid to receive here
the last renewal till
be due the 1st of Nov
month which he must
to be up & I certainly

9 Bucklebury
City 9th May 1872

Dear Sir

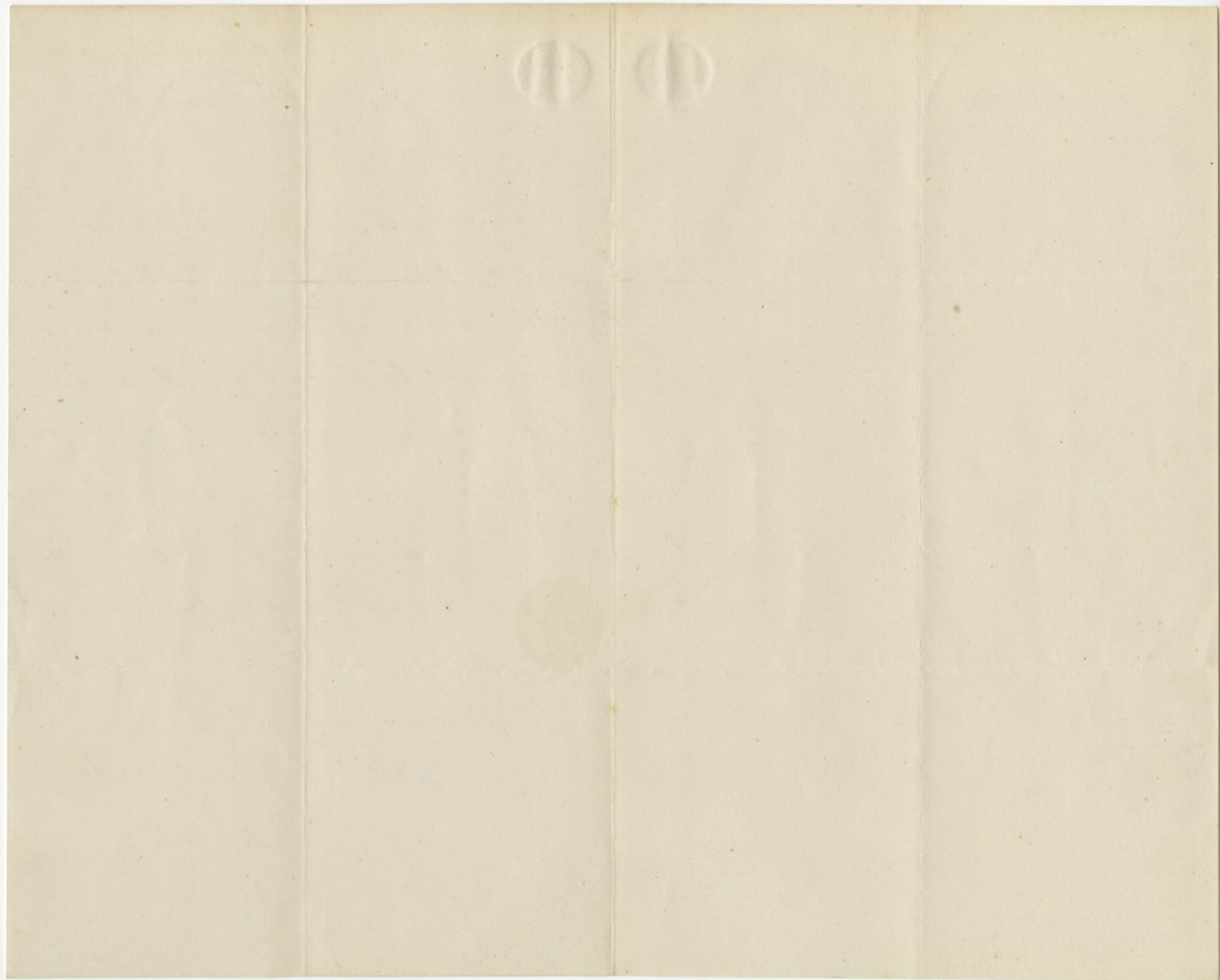
Your attendance is particularly
desired at a Board meeting
of the General Banking and
Discount Corporation to be held
at the above offices to-morrow
Friday afternoon at one
o' clock to receive Mr. Crowther's
report relative to Financial
Agents.

I remain Dear Sir

Yours faithfully

Chas. Bevan

Col. Mahon



Other side - I will have a good
hunt - all my own way. His
name has been running thru my
brain, but latter fails to tell
me it. I shall find him out, &
then!.....

I gladdened birds coming
- for better hunt - I hang
as well as tenants -

Signed the Protest against Col
White - As I am going to take
Tanner ^{to} see the V. I. -

Command - his Agent &
Attorney. What a licking
"Coleman of the Motions" got. I saw
the report in N. Times. (I have gone
to Blazes - snubbed & he divilised
I may deserve it. As I am dear Chief
M. I. C. 11/11/11

Maryfield
10th May 72

My dear Chief

I write from here, &
go with Bray then to get the
Stamp you require - I will
forward your letter to that
Very much - I was educated
about, when you send it
to me. I then suppose the
Hon. Council did not answer
your letter to me which you

Some time since enclosed
to me "to forward," & which
I put into the Gray P.O., with
my right-hand. The way I lie
up the hill, is the correct form
to show hereafter, if wanted, that
it is for Mac's recommended also
& not yours. He can become
himself with same amount
of your rents. Of course any
other agent you send you
his cheque & pay himself
always rendering an account.

The Attorney that wrote to me
"At your peril (or similar)
I don't go on Lands of Strambigg
I divide or appropriate
when!" This man I have shown
to me at the - meant to go & did
for last few days - had put
it off - but intend going
tomorrow. My detection
is to be a, Hayman & L's clerk
& I will settle his terms. If
I find that I was in a
word an improper letter
to write me - I broke at

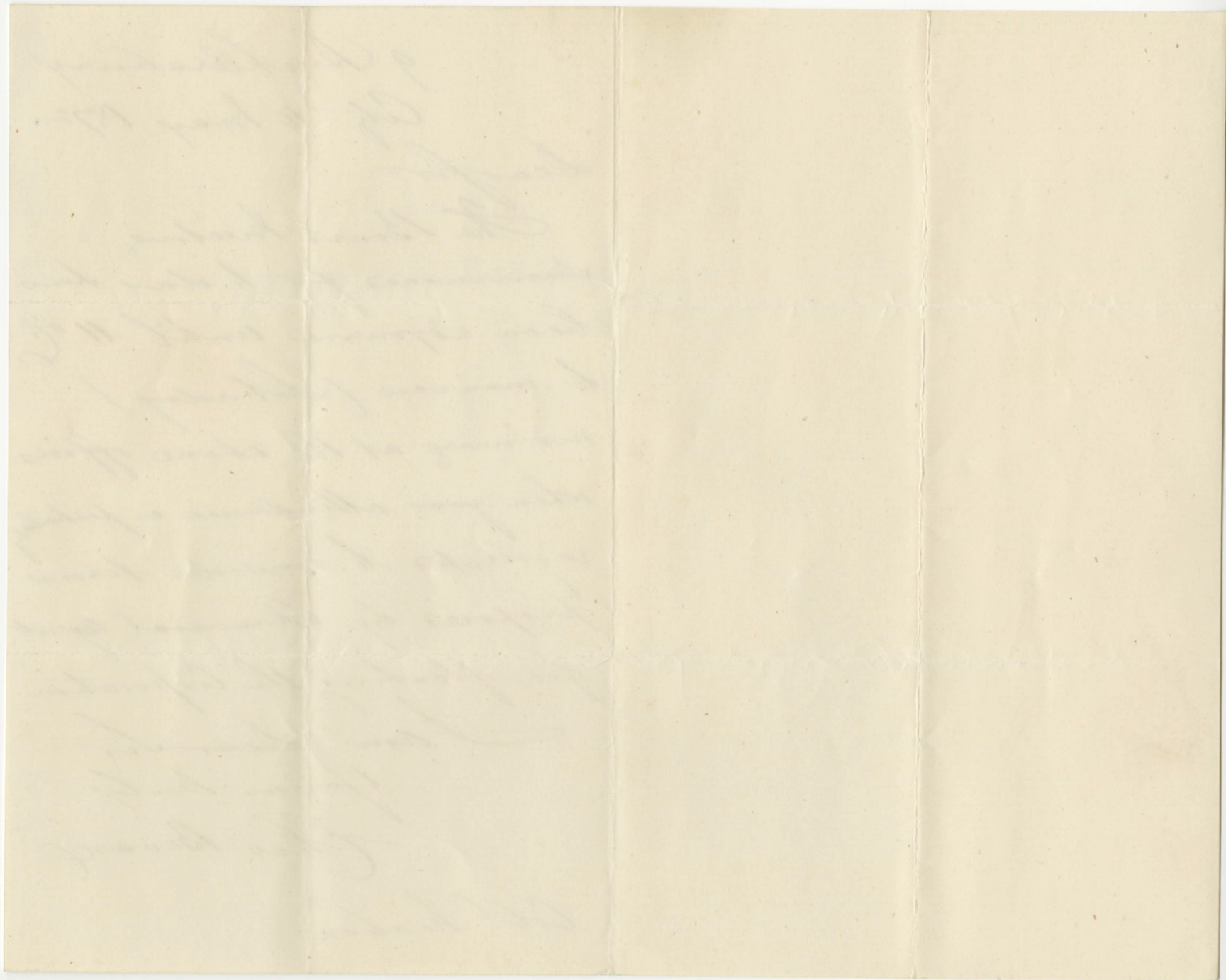
9 Bucklersbury
City 10 May 1872

Dear Sir

The Board Meeting
summoned for to day has
been adjourned until 11 o'clock
to morrow (Saturday)
morning at the above offices
when your attendance is particularly
requested to consider terms
proposed by Financial Agents
for floating the Corporation

I am Dear Sir
Yours truly
Chas Bevan

Col. Macon



14th May 1872

Dear Sir

General Banking & Discount
Corporation

A Daily Committee will meet
at Mr Fellowe's offices n^o 6
St Swithins Lane, Mansion
House at $\frac{1}{2}$ past 4^o C when
your attendance will oblige

Dear Sir

Yours faithfully

Geo. S. Horsnail

Col. Macon

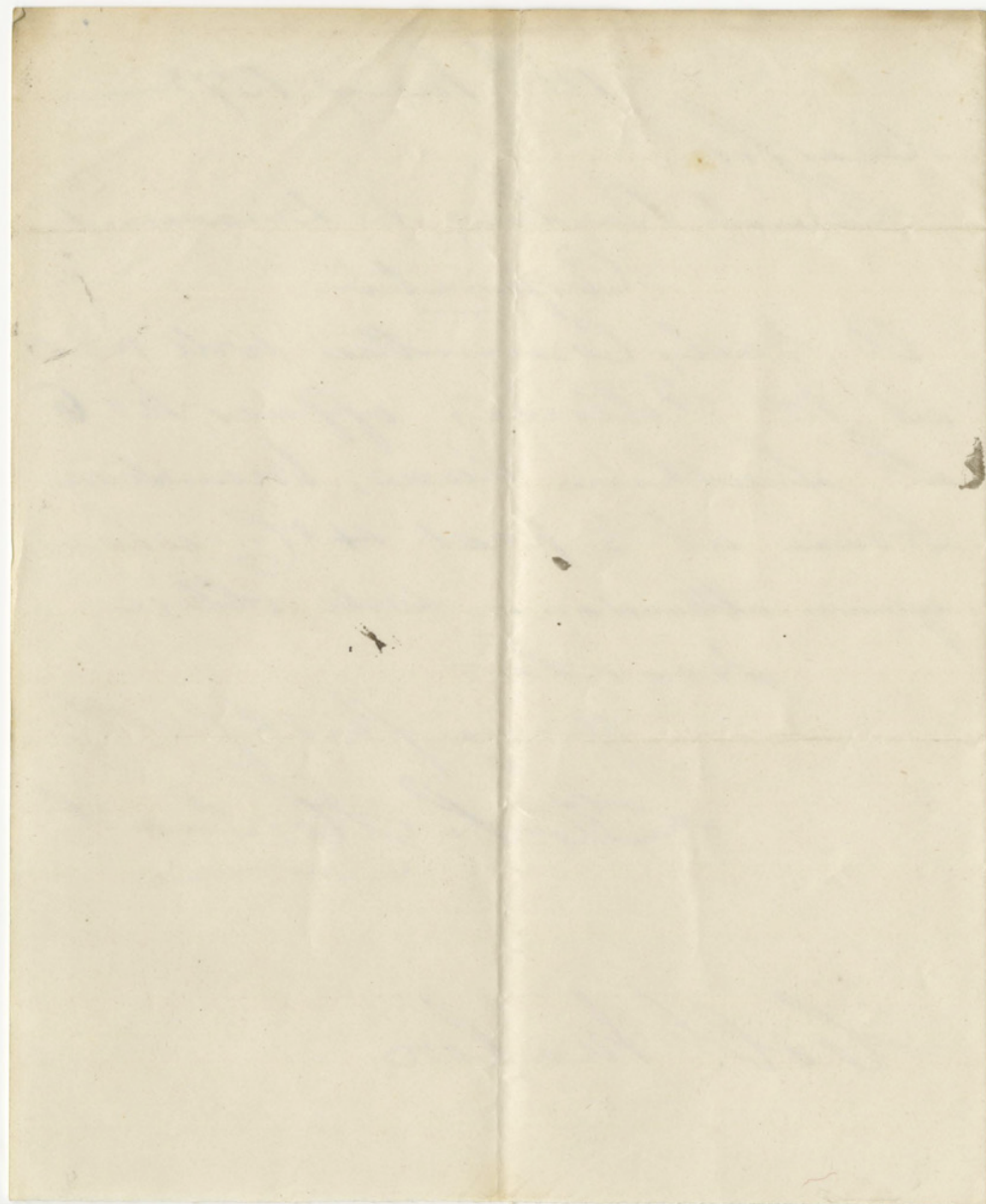
Wm. W. W. W.

Yours faithfully
Wm. W. W. W.

your attendance with college
house at 5 past 4 P.M. when
the building was, however
at the College office No. 6
at 100th Street, New York
at 100th Street, New York

General Building & Business
Office

141 2 May 1872



C. S. Swithun Lane E.C.
May 14th 1872

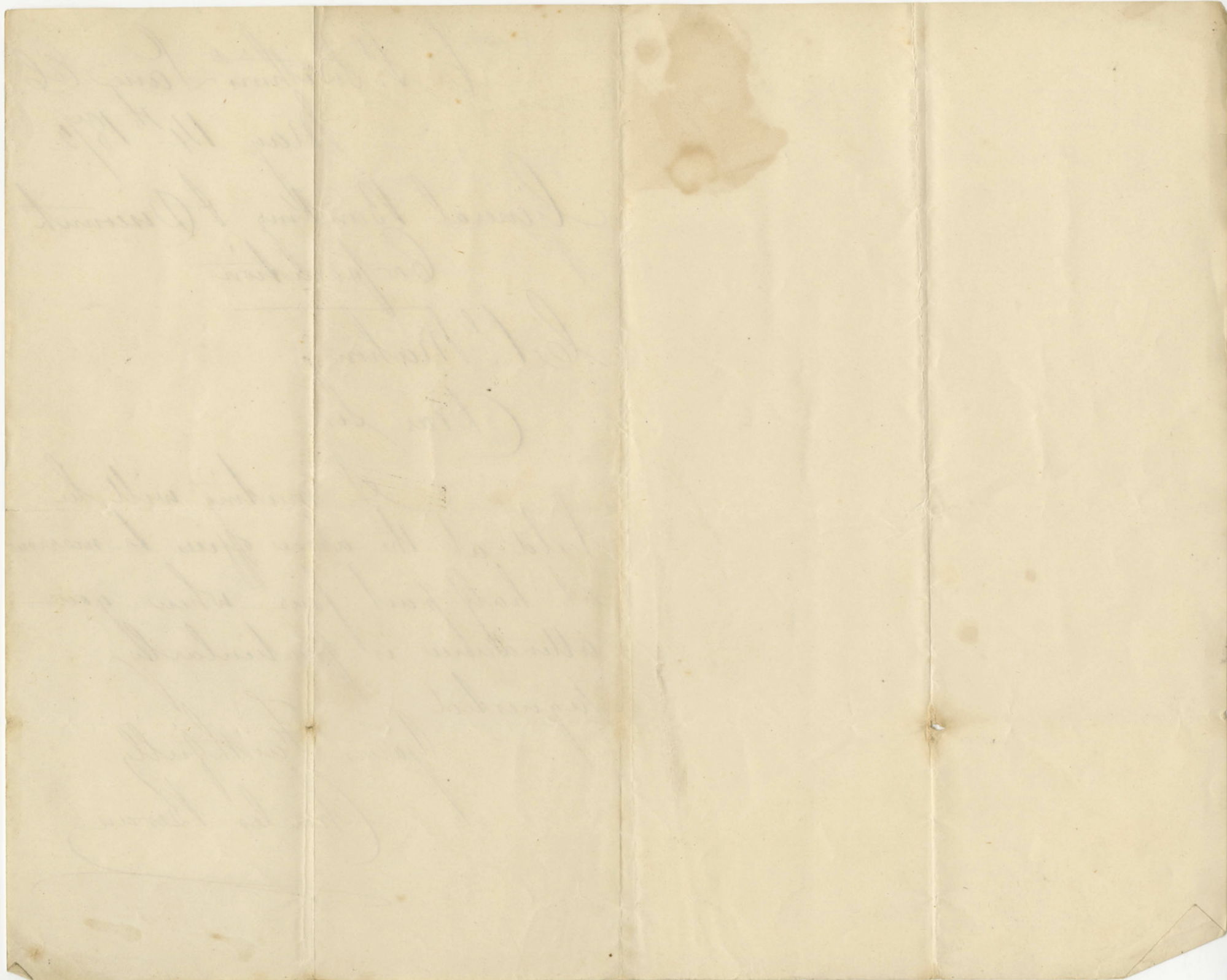
General Banking & Discount
Corporation

Col. Mahon,

Dear Sir,

A meeting will be
held at the above office to-morrow
at half past four when your
attendance is particularly
requested

Yours Faithfully
Charles Beran



THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET,

LONDON, 24 May 1872.

Col Ination

Sir

I beg to inform you that a
Meeting of the Directors will be held
here on Tuesday the 28th inst at 3 O'clock
when your attendance is earnestly
requested

I am, Sir

Your Obed Servant

W. W. Matthews
Secy

THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET,

LONDON, 28 May 1872.

Colonel Mahon

Sir

I beg to inform you that a
Meeting of the Directors will be held
here on Friday the 31st inst at 2 O'Clock
when your attendance is earnestly
requested

I am, Sir

Yours Obedt Servant.

W B Matthews
Secy

THE WITNESS

1891

THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET

LONDON, 4 June 1872.

Colonel Mahon

Sir

I beg to inform you that
a Meeting of the Directors will be held
here on Thursday the 6th inst at 3,0 'Clock
when your attendance is earnestly
requested

I am, Sir

Your Obedt Servant.

W. H. M. M. M.
Secy

THE WHEAT, HENRY TON AND CO. LTD. LONDON.

21, MARK LANE STREET.

LONDON, E.C. 4.

General Banking and Discount Corporation
~~and Cornwall Ironstone Company, Limited~~

OFFICES—6, ST. SWITHIN'S LANE,

LONDON, E.C. 5th June 1872

Dear Sir,

I have not summoned a Meeting before owing to the absence of two Gentlemen connected with us. I shall have much pleasure in introducing to you a firm of Solicitors of the highest standing in the City of London who will at once take up the Corporation (to use their own words) "with enthusiasm" - Will you therefore kindly attend at these offices without fail to morrow (Thursday) at 2^o P. in order that we may proceed to business.

I remain Dear Sir

Yours faithfully
Chas. Bevan

Col. Mahon

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]

[This page is blank, showing only the texture and color of the aged paper.]

THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET

LONDON *June* 1872.

Colonel Macon

Sir

I beg to inform you that a
Meeting of the Directors will be held
here on Monday the 10th inst at 3 O'Clock
when your attendance is earnestly
requested

I am

Sir
Your Obedt Servant

J. C. Lasse
Per H. M. Matthias
Secy

THE WHEAT HENRY THOMAS AND COPPER MINING COMPANY.

LONDON.

2, MOORGATE STREET,

LONDON, 1872.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

17. Church Row, Hampden, N.H.

June 11. 1872.

Cavendish Club,
507. Regent Street, W.

Dear Sir,

I think you will possibly remember
coming long hours on a matter connected
with my "County Families".

Will you kindly permit me on the
strength of that accidental intro-
duction, to ask you if you would
kindly write from a pen, on the
enclosed slip of paper dating it
during the time that you sat in
Parliament? I require it in
order to fill a gap in my collection,
I should be much obliged to you for
this kindness. Please remember that
the day of the month has to be
written in words and in figures.

I am,

John D. Johnson
10, 100, 2, 100, 100.

Dear Sir,

Most faithfully yrs

W. Walpole.

The O'Gorman Nelson.

General Banking & Corporation
~~Trust Cornwall Ironstone Company, Limited.~~

OFFICES—6, ST. SWITHIN'S LANE,

LONDON, E.C. 13 June 1872

Dear Sir—

Mr. Rooks the Solicitor
has made a suggestion of
which he wants your approval
before summoning a meeting
of the Board. Will you
kindly favor me with a
call here at 2 P. tomorrow
(Friday) afternoon and bring
Mr. Hilliard with you but
should that time not suit
you would you kindly drop
me a line stating what
hour you will call. I shall
only detain you a few minutes.

It must be after 10^o C.
as I have to see Sir John
Maclean on the same subject
at 12^o C. -

I have written to Mr.
Stiliard to the same effect.

I remain dear Sir
Yours faithfully
Chas. Devan

Colt Mahon

ten or so

consequence the same
thing happened to my
uncle about the Mayna
Estate formerly the
property of Larry Cohen
which he purchased
at 18000. & for the
same reason he had
it over to hand over
after being in a
year & a half in
possession you
see that an unfor-
tunate fellow has
some people, a
poor leader
unhappy that

Chamorro
Philomerey Strickland
June 15th 92-

My dear Mr. Chamorro
Enclosed is a
draft in favor of C. J. Mohan
which I accepted. It may
remind you that there
two years are over
over the profit of the
you are entitled to
I do not know whether
Lord Fitzgerald had
a residence in the
or ~~where~~ ^{before} he said Lord
It is not that I have
not for 1820 - May

Uncle August Mac
namah purchased
Marick through his
first Cassin Antelope
Hogan of Carshaw
for 9500 or some
thing about it but
finding by the advice
of my Grandfather from
Stephen Waulfe the
Chief Barren Morgan
his opinion that his
little might be question
ed such was the state
of the Law that time
my Uncle who
had

all English ideas was
unquestionably the
best Man of his name
got arranged with
Hogan for leading
him as he came
into a trap & was
posternally ^{for snuff} Hogan
received him of his
purchase by getting
Andrew Starfale to
take with it who had
red it over or sold it
to Henry Fitzgerald
or his Father by this
you will be able to find
out if it is of any

but do not be laughing
at me —
Yours faithfully

Wm M. Wallace

Ed

German Wallace

All this money
has cost time &
my family for all
I could get after him
then I reached ~~Leeds~~
Ottumwa where he
said were three Gray
Horses & 2 Carriages
but I believe a General
Mannumore knows
something of what
because of it all
This is for your
private info —
Methuen &
May

enable you to judge.
Her relations before
to each other in
poor old Ireland,
I attended the funeral
of Lady S. Baudelaire
There were a few of
the Emancipators there
Mr. G. & Lord
Dunboyne & C. J.
Stallard & Major
Molony. I cannot
conceive she was much
regretted for she was
really good &
Charitable & kind.

Her husband Baudelaire
is greatly depressed
& much broken
some people go as
far as to say he will
not live long he
& his three sons &
2 sons-in-law walked
in the procession
with their hats off
over mile all the
time crying it was
a very large funeral
You see I have scribbled
like a Lady

THE WHEAL HENRY TIN AND COPPER MINING COMPANY,
LIMITED.

21, MOORGATE STREET,

LONDON, June 18 1872.

Col Major

Sir I beg to inform you that a
Meeting of the Directors will be
held here on Wednesday the 19th inst
at 3.0. P.M. When your attendance is
earnestly requested

I am Sir
Yours obed^t Serv^t
W. S. Matthews
Secy

THE WHEEL HIRE AND COPPER-SPRING COMPANY

CHIEF

1000
1000

For Mr. [illegible]

1000

Meeting of the [illegible] with the
[illegible] on [illegible] the 19th
at 3.00 [illegible] attendance
[illegible] [illegible]

I am Sir
Yours truly
[illegible]
[illegible]

2
Hurstons
Frisson

Burlington House.
Spring Grove
Ilkworth.
Middx.

June 22^d. 1872.

Dear Sir,

I have been given to understand that
a few years ago you took a patent
for a travelling engine with drying
cylinders and hot blast for the purpose
of drying agricultural produce on
the land itself before being housed.

If any paper on the subject has
been published I should like to
read it. Will you kindly let me know
where it is to be found?

My object is to dry Sugar Beet root
to a certain extent before putting them
into Silos

I remain,
Dear Sir,
Yours very faithfully
Ch. d'Arbois
{ Capt. R.E.

W. A. Gibbs, Esq^r

Dear Sir,
I have the honor to acknowledge the
receipt of your letter of the 22nd inst.
and in reply to inform you that a
copy of the same has been forwarded
to the proper authorities for their
consideration.

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. A. Smith

W. A. Smith, Esq.
New York